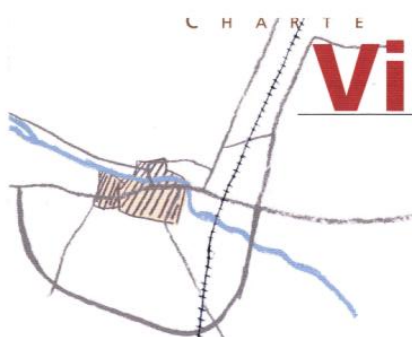


Vieille ville & Faubourg

Le bâti

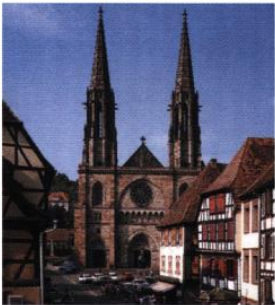


- Eglise Saint-Pierre et Saint Paul - A
- Chapelle de la Vierge et Mont des Oliviers - B
- Chapelle du cimetière - C
- Beffroi, dit "Kapellturn" - D
- Couvent des Capucins, vestiges - E
- Synagogue - F
- Maison, dite "Maison natale de Sainte-Odile" - G
- Hôtel de ville - H
- Hospice Saint Erhard - I
- Ancienne école de garçons, actuel foyer paroissial - J
- Grenier public, dit "Halle aux blés" ou "Metzig" - K
- Presbytère - L
- Ancien presbytère - M



Les édifices civils et religieux remarquables

Vue de la chapelle en 1976



▲ **Eglise Saints Pierre et Paul**
L'église paroissiale est élevée en 1872 en remplacement d'un sanctuaire plus ancien (XV^e siècle).



▲ **Eglise de l'ancien couvent des Capucins**
Un premier couvent est édifié en 1626. Détruit pendant la guerre de Trente Ans, il est reconstruit en 1666. A la Révolution, le couvent cesse de fonctionner et abrite le collège de la ville. Le couvent, qui comprenait cloître, cour, église et divers bâtiments a été démantelé en 1970 pour accueillir une école. Seule une chapelle a été conservée.

La place du marché en 1914



▲ **Kapellturn**
La silhouette du Kapellturn, vestige de l'ancienne église Notre-Dame (XIII^e siècle) servant de tour de guet, est indissociable du paysage obernois. La tour de plan carré a été rehaussée de deux niveaux à la Renaissance.

Hôtel de Ville
En 1523, un nouvel Hôtel de Ville succède à deux constructions plus anciennes. En 1848, l'Hôtel de Ville est agrandi et devient l'édifice symétrique connu aujourd'hui.

La halle aux blés en 1914



▲ **Ancienne boucherie, dite halle aux blés**
La bâtisse s'apparente aux édifices publics de la Renaissance alsacienne: arcades au rez-de-chaussée où se trouvaient les étals, étage en bois surmonté d'un vaste comble à trois niveaux pour engranger les céréales.



▲ **Maison dite maison natale de Sainte Odile**
La maison de Sainte-Odile, qui vécut à la charnière des VII^e et VIII^e siècles, est construite en 1470, sur l'emplacement probable de la résidence d'Etichon, Duc d'Alsace et père d'Odile. L'édifice est à deux niveaux (grandes arcades au rez-de-chaussée, pan de bois à l'étage). Il a récemment fait l'objet d'une reconversion et d'une extension pour accueillir la Maison de la Musique.



▲ **Puits à six seaux**
Détruit accidentellement en 1970, le puits à six seaux, remarquable exemple de la Renaissance, a fait l'objet d'une reconstruction à l'identique (1972) réutilisant des éléments d'origine.

▼ **Remparts**
Au XIII^e siècle, la Vieille Ville, le faubourg et l'enceinte de l'église sont fortifiés. L'enceinte de l'église a été entièrement démantelée. Celle du faubourg est partiellement préservée et encadre des habitations essentiellement construites au XVI^e siècle.



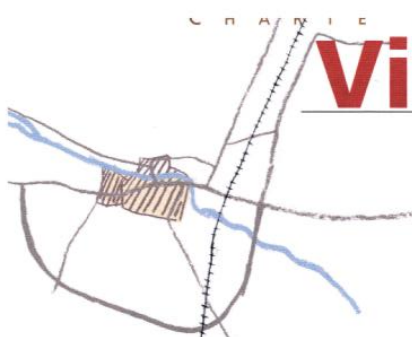
▲ **Chapelle de la Vierge et du Mont des Oliviers**
Edifice formé d'une niche et d'une crypte demi-enterrée, XVI-XVII^e siècles

POUR EN SAVOIR PLUS :

- OBERNAI, CHRISTINE MULLER, I.D. L'ÉDITION, 2001
- DICTIONNAIRE DES MONUMENTS HISTORIQUES D'ALSACE
- INVENTAIRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

Vieille ville & Faubourg

Le bâti



L'habitat individuel et collectif

L'habitat actuel de la Vieille Ville et du Faubourg s'est principalement formé entre le XV^e et XIX^e siècle. Sur cette période, deux familles de constructions se distinguent en fonction de leur mode constructif : les maisons maçonnées de pierre et de briques, les maisons composites (pan de bois et maçonnerie).

Mais qu'il soit de pierre ou composite, le bâti se caractérise par la qualité des matériaux employés (bois, métal), enduits naturels, grès, briques et terre cuite) et par le soin apporté aux détails architecturaux (encadrements, portes, fenêtres, consoles, oriels, marquises,...).

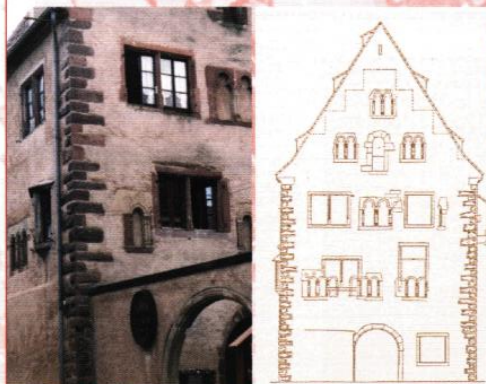
Sur la période 1950-2000 enfin, les constructions font tantôt référence à l'une ou l'autre des familles précédentes, pour justifier leur insertion : se limitant à pasticher l'ancien, elles n'ont plus grand rapport avec leurs modèles initiaux et aboutissent souvent à des réalisations esthétiquement discutables.

Les maisons maçonnées

Les maisons médiévales en pierre

Les vestiges de près d'une quarantaine de maisons en pierre, antérieurs à 1450, subsistent dans le centre ancien selon une étude de G. Bronner. Ces maisons sont reconnaissables à leurs chaînages d'angles en pierre de taille à bossage et à leurs pignons quelquefois crénelés. Les étages des maisons médiévales de pierre qui sont parvenues jusqu'à nous ont

▼ La maison romane de la rue des Pélerins



▲ Place des Fines Herbes Rue des Pélerins ▲

souvent été remaniés en colombages. L'immeuble présente une image différente de l'édifice originel. L'état des constructions médiévales de pierre est quelquefois préoccupant : un entretien insuffisant ou des restaurations ne tenant pas assez compte de leurs caractéristiques architecturales les ont souvent altérées : dégradation de murs mal rejointoyés, ajout de fenêtres déstructurant la composition des façades, position maladroite de gouttières, porte de caveaux obstruée...



▲ Repérage des maisons médiévales de pierre.

Source : Guy Bronner, Les cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire, Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, 1989.

Les maisons de pierre ou de briques de la Renaissance au début XX^e

Elles se caractérisent par une simplicité du dessin de la façade, marqué par le jeu des lignes verticales et horizontales.

La façade enduite valorise les encadrements des fenêtres et des portes, en grès rose. Les gardes-corps, mains courantes et marquises sont fréquentes à partir du XVIII^e. Les toitures à pans brisés, "à la Mansart", apparaissent à la même époque.

Ces édifices sont souvent bien entretenus et leur mise en valeur implique un soin tout particulier porté aux détails architecturaux : restauration des éléments en pierre, maintien des volets et des fenêtres en bois dans leur découpe originelle,...



▲ Place du Marché



▲ Cour de Rothau



▲ Rue de Sélestat
▼ Rempart du Maréchal Joffre

